

PATRIMOINE

Les chapelles, lieux de recueillement et témoins de l'histoire locale

Quelquefois abandonnées, souvent fleuries et de taille variable, les chapelles renferment des petits bouts de la grande et de la petite histoire de nos régions. Focus sur un patrimoine religieux aux secrets parfois bien gardés.

Le diocèse de Liège compte environ 200 chapelles. Un chiffre à revoir certainement à la hausse. Entre celles qui n'ont pu être recensées ou encore celles que les affres du temps ont effacées, plusieurs ont dû inévitablement échapper au dénombrement et emporter avec elles leur histoire.

Une chapelle, quèsaco?

Le terme *chapelle* vient du latin *capella*, diminutif de *cappa* ("manteau à capuchon"). Car tout commence avec la cape de saint Martin de Tours. Un jour, ce dernier donne effectivement la moitié de sa cape aux pauvres qu'il rencontre aux portes d'Amiens. L'autre moitié deviendra une relique et sera vénérée en mémoire de la charité du saint. *Capella* a désigné par extension le lieu où était conservée la cape de saint Martin et, par la suite, chaque petit endroit où se trouve un objet religieux à vénérer. C'est ainsi que tout oratoire où l'on honore une statue de saint a pris le nom de chapelle.

La réalité que recouvre le terme *chapelle* est donc assez diversifiée. Certaines dépendent d'une paroisse, d'autres sont privées comme les chapelles castrales, celles des communautés religieuses ou celles appartenant à des particuliers. S'il est possible de se recueillir et de célébrer à l'intérieur de quelques-unes, d'autres se présentent davantage comme des monuments de dévotion.

Des lieux de pèlerinage

Nombreux sont ceux qui défendent ces lieux de dévotion, car ils représentent bien plus qu'un élément du paysage: ils sont la mémoire d'hier et de demain, et un témoignage de la foi. Plus d'une chapelle est d'ailleurs entretenue par le voisinage, constitue un lieu de pèlerinage, un arrêt important lors de processions et demeure un endroit de célébration. Ainsi, est-ce le cas de la chapelle de la paroisse des Trixhes à Flémalle-Haute: lieu de culte et de pèlerinage, elle est dédiée à Notre-Dame. Quant à la chapelle Saint-Donat à Héron, elle constitue le lieu de la bénédiction des chevaux et des tracteurs lors de la procession qui se tient chaque dernier dimanche de juin. De son côté, la chapelle Saint-Pierre d'Envoz, édifice néogothique construit en 1865, accueille une messe une fois par semaine au moins, et l'adoration du Saint Sacrement y est prévue le premier vendredi de chaque mois. Il ne s'agit là que de quelques exemples parmi tant d'autres.

Des guides pour pérégriner

Plusieurs documents ou circuits pédestres existent pour vous aider à mieux explorer le patrimoine religieux du diocèse. Ainsi, est-ce notamment le cas dans la vallée du Geer, du côté de Burdinne ou encore de Herve.

Dans les années 1990, se fait ressentir le souci d'expliquer aux visiteurs de la vallée du Geer, mais aussi à la postérité les monuments dont regorge la région.



Chapelle ND de Banneux, dans le village de Longfaye à Malmedy.

C'est ainsi qu'en 1992, paraît une brochure intitulée *Petit patrimoine populaire de Bassenge*. "Véritable cadastre" ainsi que les auteurs la qualifient (p. 4), elle répertorie les nombreuses chapelles que comptent les localités de la vallée. Pour l'échevin du patrimoine de l'époque, Monsieur J.-P. Detrez, il était essentiel de sauvegarder l'héritage légué, et la brochure devait y contribuer: "Nos ancêtres, dans des conditions humaines difficiles, nous ont laissé un héritage qu'il nous incombe de sauvegarder. Puisse ce modeste ouvrage inculquer à notre jeunesse le respect de cet héritage et en assurer la pérennité" (p. 3). Sans prétendre à l'exhaustivité, ceux qui ont été impliqués dans cette entreprise ont alors recensé pas moins de 47 croix, 11 reposoirs, 21 chapelles et plusieurs potales. Parmi les lieux les plus connus, l'on note évidemment le sanctuaire du Petit Lourdes, dont la construction remonte à 1889, grâce à l'initiative du curé Nouwen. Mais l'on peut mentionner bien d'autres édifices, comme la chapelle Bodson, à Boirs, érigée en 1914 pour protéger la population et plus particulièrement un fils enrôlé dans l'armée.

Du côté d'Aubel, l'on connaît la Balade des chapelles, un itinéraire vous permettant de passer près des chapelles Sainte-Anne, Sainte-Apolline ou Saint-Antoine l'Ermite, pour ne citer qu'elles. Plus à l'ouest du diocèse, dans l'unité pastorale Notre-Dame aux champs (Héron - Burdinne - Acosse), ce sont une cinquantaine de chapelles et potales qui ont été dénombrées. Pour les amoureux de la région, des cartes interactives ainsi qu'un guide pratique (*Petit patrimoine au pays Burdinal Mehaighe*) sont à disposition en ligne*.

Des édifices à préserver

Dans bien des cas, les chapelles sont entretenues par une famille, le voisinage, des ASBL... Certaines conservent des trésors du passé, comme la chapelle privée de Ponthoz (Clavier), avec ses peintures murales du XIV^e siècle. Il n'est cependant pas toujours simple d'assurer la pérennité de ces bâtiments. Erigée en 1801, la chapelle Saint-Remacle de Reharmont (Lierneux) est toujours visitée, mais elle demande à être restaurée. Les villageois espèrent que leur chapelle, dont les murs et la toiture ont connu des heures meilleures, soit sauvée. La chapelle Notre-Dame de Banneux à Longfaye (Malmedy) doit également être rénovée afin de rouvrir pour les habitants, mais aussi pour les promeneurs. Pour la chapelle Notre-Dame de Fatima à Ster (Stavelot), ce n'est pas une rénovation que l'on espère, mais une bonne âme pour s'en occuper. Les exemples sont nombreux, mais, derrière chaque chapelle, ce sont des personnes dévouées qui ont œuvré et œuvrent pour préserver ce patrimoine. L'été est une période propice au recueillement. S'il n'est toujours pas possible de se rendre à Lourdes et de participer au pèlerinage diocésain, chacun peut néanmoins profiter des moments estivaux pour se perdre dans son village et y redécouvrir les chapelles qui en sont ou en ont été un des cœurs de la vie paroissiale.

✍ Sandra OTTE

* <https://bibliotheca.burdinne.be/burdinne-bibliotheca/information/cartes-interactives-petit-patrimoine>



A Aubel, la famille Claudy-Nyssen entretient la chapelle Saint-Antoine l'Ermite.